



FOIRE AUX QUESTIONS :

«*Regardons en face les 6 crises de l'adolescence.* » 2^{ème} partie

CRISE DE LA PIETE :

L'enfant qui, jusque-là, avait une piété confiante et facile, sent son âme envahie par un dégoût, une atonie, une forme de sécheresse spirituelle. Il s'ennuie à l'église, les formules de prières ne lui viennent pas facilement à l'esprit, son cœur est sec devant Dieu, ses dévotions ne lui disent plus rien, la communion lui paraît onéreuse. Le démon, sachant bien que le jeune change dans son corps et son esprit, lui suggère, avec son esprit de mensonge, toute une série de prétendus motifs délicats pour l'éloigner progressivement de l'Eucharistie, source et sommet de toute vie intérieure. Le jeune qui, à cette période, a besoin de la force de Dieu pour affronter les combats de la pureté, ne s'appuie plus sur la piété pour avancer...

Le remède à cette crise est l'esprit de foi. C'est le moment de l'évolution nécessaire de la piété : elle doit devenir virile, s'établir sur le fondement plus fort de la raison et de la volonté. Les prières devront être faites en esprit de foi, les communions continuées par la volonté de se nourrir, les actions de grâces sans émotions sensibles, sans 'sucreries spirituelles' (Saint François de Sales), doivent être faites dans la foi, le devoir d'état devient la manière concrète de faire la volonté de Dieu. C'est le moment où la personnalité religieuse va s'affirmer, rejetant la chrysalide d'une piété enfantine pour découvrir une foi adulte. C'est donc le moment où il faut conduire le jeune à un groupe de formation catéchétique adapté à son âge.

CRISE DES SENS :

Les nouvelles puissances physiques se développent dans le corps de l'adolescent, lui donnant des impressions nouvelles et troublantes. Le jeune peut alors soit prendre trop au tragique certaines tentations qui ne sont pas des péchés, soit se laisser aller à des habitudes dangereuses. Le démon cherche à isoler le jeune ou les jeunes qui se mettent en groupe pour se rassurer.

Le remède est de s'ouvrir à ses parents si possible, s'ils sont de bon conseil, à un confesseur. La curiosité légitime du jeune doit s'éclaircir. C'est avant l'adolescence que l'on doit avoir parlé du mystère de la vie et de l'amour car à l'adolescence le jeune est opprimé. Maintenant, c'est l'heure pour lui de renforcer ses liens spirituels, ses bonnes amitiés, une saine hygiène de vie avec de l'exercice physique. Un peu de mortification s'impose pour entraîner la volonté et l'énergie. C'est l'heure aussi d'avoir de beaux modèles, de vivre le sacrifice, de transformer ses confessions routinières en directions spirituelles faites de courage et de franchise, de confiance et de docilité. C'est l'heure de recourir à une ferme et tendre dévotion mariale. (à suivre)

*D'après Monseigneur Duperray – Evêque de Montpellier en 1948
Vers un plus grand amour – Ed Bonne Presse 1949*